



Dimanche 13 septembre 2026

Non pas 7 fois, mais 70 fois 7 fois.

Lectures

- Ben Sira 27, 30 à 28,7 : Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait.
- Psaume 102 : Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.
- Romains 14, 7-9 : Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur.
- Matthieu 18, 21-35 : Lorsque mon frère commettra des fautes contre moi...

Introduction de la messe

Frères et sœurs,

C'est la rentrée, après un été bien rempli, chaud, joyeux, aux quatre coins de la Belgique et du monde, peut-être pour certains ce fut surtout des moments tristes dans la solitude, la maladie, les épreuves. Aujourd'hui, les enfants ont retrouvé leur classe, leurs amis, certains ont changé d'établissement et même de cycle, leurs enseignants se sont remis à leur tâche éducative, les étudiants reviennent sur les campus et renouent des amitiés... Les adultes ont repris le travail, les familles leur rythme... Notre communauté chrétienne de la Chapelle Universitaire se rassemble aujourd'hui pour célébrer ce début d'année. Rendons grâce à Dieu et demandons-lui de nous accompagner quand nous ouvrons un nouveau calendrier...

Homélie

En ce dimanche de rentrée, les lectures de ce jour nous invitent au pardon et à la réconciliation. Après tout, commencer une année nouvelle sur ce thème n'est-ce pas une belle opportunité. En effet le mal habite et défigure la création et l'humanité. L'actualité nous terrifie en racontant ce qui se passe dans les nombreux pays du monde où des peuples sont en guerre pour prendre le pouvoir l'un sur l'autre, pour accaparer la terre de l'autre, jusqu'à éliminer son peuple. « *Rancune et colère, s'écrit le prophète Ezéchiel dans la première lecture, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître* » Ce mal est présent dans nos vies de tous les jours, et nous savons que notre année risque bien d'être travaillée par ce combat entre la vie et la mort. Parfois ce sont des choses apparemment insignifiantes qui conduisent à la rancune et à la colère. Écoutons la Parole de Dieu.

Souvenons-nous ! Les lectures de dimanche dernier soulignaient notre responsabilité face au mal. Dieu disait au prophète Ezéchiel : « *Je fais de toi un guetteur* » et Jésus disait à ses disciples : « *Si ton frère a commis un péché, va lui faire des reproches.* » Nous étions appelés non pas à juger, encore moins à condamner ceux qui commettent le mal mais à les délier, à les libérer de leur péché. N'est-ce pas une de nos missions, en famille, au travail, à l'école, à l'université... Aujourd'hui nous allons plus loin, nous sommes invités à pardonner, et à pardonner non pas sept fois par jour, mais jusqu'à septante fois sept fois, c'est-à-dire, dans le langage biblique de manière illimitée.

Oui le mal existe vraiment, nous le commettons si souvent ! Ce sont bien souvent ces actes que nous faisons impunément, parce que nous sommes libres d'agir comme nous l'entendons ? Le problème est que ce mal blesse ceux avec qui nous vivons. Nous parlons de péché, parce que nous avons l'intuition que ce mal détruit la beauté, la bonté et l'unité de notre humanité telle que Dieu l'a mise au monde. Confrontés au mal nous pleurons et nous disons que Dieu pleure avec nous. Que font les hommes devant le mal ? Que faisons-nous là où nous sommes, dans le quotidien de nos vies ?

Aujourd'hui, Jésus nous parle du pardon. Le pardon ce n'est pas une nouveauté de la foi chrétienne, nous l'avons entendu dans la première lecture. Ben Sirac le Sage, déjà parlait du pardon : « *Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors à ta prière, tes péchés seront remis.* »

Le pardon c'est terriblement difficile car dans nos vies il y a toujours quelque chose à pardonner. La question de Pierre est bien la nôtre : « *Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je pardonner ? Jusqu'à 7 fois ?* »

La réponse de Jésus est inattendue. Elle vient de la Genèse, le premier livre de la Bible. Après le meurtre d'Abel par son frère Caïn, le mal a peu à peu envahi la terre, par un engrenage sans fin de violence et de vengeance : « *J'ai tué un homme pour une blessure, un enfant pour une meurtrissure, c'est que Caïn est vengé 7 fois, mais Lamek 70 fois 7 fois.* » (Gn 4, 23-24) Pour Jésus le pardon est donc la seule et unique solution : « *Je ne te dis pas 7 fois mais jusqu'à 70 fois 7 fois.* » C'est-à-dire : Toujours !

Nous pouvons imaginer le regard incrédule de Pierre et des disciples : comment cela toujours ? Cela n'est pas possible !

Jésus le sait bien ! Alors il invite ses disciples à contempler la Miséricorde de son Père en racontant cette parabole du débiteur impitoyable.

Le maître, c'est Dieu, il remet une dette infinie : le chiffre que Jésus donne, dix millions de talents, c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent, est en effet une somme infinie. Nous dirions aujourd'hui des centaines de milliards d'euros, comme ces centaines de milliards que l'on met dans le circuit économique pour essayer de sauver le monde. Et bien c'est cela la miséricorde de Dieu... Elle est infinie. Dieu ne compte pas. C'est ce que nous avons chanté dans le psaume : « *Il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie... Il met loin de nous nos péchés.* » (Ps 102, 3.12)

Face au maître, face à Dieu, il y a l'homme, chacune, chacun d'entre nous, à qui Dieu pardonne infiniment. Cet homme qui est incapable de remettre cent pièces d'argent à un autre homme, un homme comme lui. Il est impitoyable. C'est inacceptable et pourtant c'est ce que nous faisons si souvent.

Mais alors qu'allons-nous faire, si le pardon est impossible ?

Revenons à la prière, celle que Jésus nous a apprise : « *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* » Les choses sont claires, elles peuvent nous inquiéter même. Parce nous savons que Dieu nous pardonne infiniment, nous disons que nous allons pardonner. Si nous ne savons pas le faire, lui Dieu sera là pour suppléer notre impuissance et nous donnera les moyens d'entrer sur un chemin de réconciliation.

Jésus nous invite simplement à nous remettre devant la miséricorde de son Père, et humblement, petitement, à chaque instant de nos vies à pardonner avec nos fragiles forces, avec notre inconstance. Apprendre à pardonner, sans cesse, avec la confiance que Dieu, lui, nous aime et nous pardonne, infiniment.

Seigneur, Jésus, apprends-nous à pardonner !

Père Henri Aubert sj
Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur